

le Ceeu J. Budé

Jan. 7 1785

16485-6

Sire

C'est avec regret que j'importune votre Majesté
lorsque je n'ai rien de satisfaisant, ni même de
nouveau à lui marquer. L'année que nous
venons de finir n'a fait que confirmer de plus en
plus les informations que j'ai eu l'honneur de
lui présenter l'hiver dernier relativement à
Monsieur Le Prince Guillaume; & je tromperois
votre Majesté si je lui offrois actuellement des
espérances que je ne puis plus avoir moi même,
sur le succès d'un voyage qui auroit pu à tout

regards, & qui auroit peu par beaucoup de raisons
produire un meilleur effet.

J'apprends avec une véritable satisfaction les
éloges que Monseigneur Le Prince Edouard mérite;
à son âge, on peut espérer beaucoup des dispositions
favorables que S. A. R. manifeste actuellement, &
personne ne fait des vœux plus sincères que moi, pour
qu'il suive des exemples qui puissent le mettre à
même de contribuer autant à la satisfaction de votre
Majesté, qu'à son propre bonheur.

Par les lettres que Monseigneur Le Duc de York
& moi, nous venons de recevoir du M^r. de Salgar, nous

le C. de J. Budé

Jan. 7 1785

16486

apprenons qu'il a eu une fluxion très forte sur
les yeux qui l'a empêché de lire & decrire pendant
plusieurs semaines, mais sa santé paroit d'ailleurs
aussi bonne que sa situation précédente pouvoit le
faire espérer. J'ai eu en dernier lieu un grand
plaisir à revoir M. de Walmoden après quatorze ans
de séparation; Il se trouve bien, a une jambe près
dont il a beaucoup souffert, & qui l'oblige encore à de
grands ménagemens.

Je supplie votre Majesté d'agréer avec bonté
les vœux sincères que je prends la liberté de Lui
présenter dans cette circonstance. Si la Providence

daigné les veaux, Votre Majesté recevra pendant
le cours d'un Règne long & heureux toutes les bénédictions
& tous les dédommagements qui pourront le plus
contribuer à son bonheur.

Je suis

Sire

De votre Majesté

Le très humble & très
obéissant serviteur

Le 9 Janvier 1785.

J. Bude